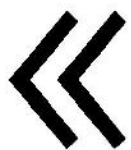




Du pied de la montagne à laquelle elle a emprunté son nom, la société Pilatus a contribué depuis sa création à écrire l'histoire de l'industrie aéronautique du pays.



Pilatus: Le Pilatus ou Pilate est un massif montagneux dans les Alpes uranaises près de Lucerne, le sommet le plus élevé culmine à 2137 mètres. C'est ce dernier, le 'Pilatus Kulm' qui est en général désigné par le terme de 'Pilatus'. [...]

La légende dit que le corps et l'âme de Ponce Pilate reposaient dans un lac au sommet. Cela valut à la montagne d'être maudite pendant plusieurs siècles et d'hériter du nom du gouverneur de Judée» (encyclopédie Wikipedia). Si malédiction il y a eu, l'entreprise Pilatus semble bien avoir su la conjurer. Fondée en 1939, elle peut en effet aujourd'hui se targuer d'être le premier constructeur mondial d'avions monomoteurs turbopropulsés. Une *success story* qui avait pourtant

commencé en des temps bien troubles.

Naissance d'une industrie

Alors que deux conflits mondiaux successifs la privent de l'accès au matériel aéronautique étranger, la Suisse est de ce fait amenée durant cette sombre période à développer sa propre technologie en la matière. C'est dans ce contexte géopolitique particulier que l'entreprise Pilatus voit le jour à Stans dans le canton de Nidwald. Tout d'abord confinée à la maintenance d'engins militaires et à la construction d'appareils sous licence, ce n'est qu'en 1945 que le premier prototype maison, le P2-01, quitte les ateliers de l'entreprise pour prendre son envol. Avion d'entraînement conçu pour les besoins de l'armée, sa production en série débute deux années plus tard. Face à l'avènement des appareils à réaction au début des années 50, un nouveau modèle destiné à



Argus Ref 26243423

l'entraînement des pilotes de chasse est par la suite mis en chantier. C'est ainsi que la version d'essai du P-3 entame son baptême de l'air en septembre 1953. Bien que principalement vendu à l'armée de l'air helvétique, la marine brésilienne en commande néanmoins six exemplaires, ce qui constitue la toute première exportation de l'histoire de l'entreprise.

À l'assaut du marché international

Ce n'est cependant réellement qu'avec le lancement du Pilatus Porter (PC-6) en 1959 que le constructeur commence à acquérir une dimension globale. Trainant derrière lui le surnom de « Jeep des airs », cet appareil multi usage (parachutisme, fret, passager, épandage) se caractérise par une robustesse et une fiabilité sans égal couplées à des capacités certaines pour les décollages et atterrissages de courtes distances. Sa véritable heure de gloire, il l'obtient en 1960 quand une expédition suisse au Népal parvient à le faire atterrir sur le mont Dhaulagiri à 5500 mètres d'altitude. Une entrée dans le *Livre Guinness des records* et surtout une publicité mondiale qui vont contribuer à son énorme succès. Le secteur des avions d'entraînement n'est pour autant pas laissé de côté. Ainsi de nouvelles déclinaisons du fameux P-3 voient le jour, avec tout d'abord le PC-7 qui est

mis sur le marché en 1978, puis le PC-9 près de dix ans plus tard, des appareils dont la fiabilité et les performances aident à faire de Pilatus le leader mondial dans le segment des avions d'entraînement.

Pilatus s'est vu décerner l'Aerosuisse Aviation Award en septembre dernier pour sa « percée mondiale » dans l'industrie.

Après la réussite commerciale de son Porter, le constructeur retente une expérience sur le marché de l'aviation civile au début des années 90 avec la mise en chantier du PC-12, un avion d'affaires monoturbine pouvant aussi bien être utilisé pour du cargo ou de l'aviation en ligne. Le succès est vite au rendez-vous, l'appareil devenant rapidement le plus vendu de sa catégorie au niveau mondial. Signe de ce succès, la fin de la décennie



Photo: Herman Potgieter



Photo: Pilatus Flugzeugwerke AG

90 sera quant à elle marquée par le renforcement de la présence de Pilatus sur les marchés américain et australien, et ce via l'ouverture de filiales à Bloomfield et Adélaïde, soulignant ainsi définitivement la dimension globale acquise par l'entreprise depuis sa création.

Une qualité et un service *Made in Switzerland*

Cette place de leader dans l'industrie, l'entreprise nidwaldoise la doit tout d'abord à une qualité de production irréprochable qui valut à ses appareils une réputation certaine en termes de fiabilité. En témoigne, par exemple, le titre d' « avion le plus sûr au monde » que reçut le PC-12 en 1999. Un savoir-faire encore valorisé par le contrôle total que possède l'entreprise sur sa chaîne de production, la plupart des composants de ses appareils étant confectionnés à l'intérieur même de ses ateliers. Cette relative indépendance acquise dans le processus de fabrication lui permet ainsi d'honorer toutes ses commandes dans des délais optimaux. Une véritable activité annexe reconnue internationalement, sachant que de nombreux acteurs de l'industrie aérospatiale, dont British Aerospace, Airbus et Northrop, ont déjà fait appel à la société pour la conception de pièces destinées à leurs appareils. À

noter enfin que malgré cette aura internationale, Pilatus a su maintenir l'essentiel de sa production dans son pays natal. Avec 1200 employés, dont près de 100 apprentis, le constructeur est le premier employeur du canton de Nidwald, sans mentionner les postes occupés sur ses deux autres sites du pays à Alenrhein et à Genève.

Le futur de ce fer de lance de l'industrie helvétique se conjuguera bien évidemment dans les airs avec la prochaine mise sur le marché de son appareil d'entraînement nouvelle génération, le PC-21. Malgré une phase d'essai endeuillée, et donc retardée, par un tragique accident lors d'un vol test en 2005, sa production en série devrait débuter sous peu. L'armée suisse a déjà passé commande de six appareils tandis que la République de Singapour a fait savoir qu'elle comptait en acquérir pas moins de dix-neuf. Bien que les résultats de l'année 2006 ne soient pas encore rendus publics, l'exercice s'est en tout cas clôturé sous de bons auspices pour le constructeur. Pilatus s'étant vu décerner l'*Aerosuisse Aviation Award* en septembre dernier pour sa « percée mondiale » dans l'industrie. Cette fois-ci c'est sûr, la malédiction du mont Pilatus est définitivement levée

Franco Genovese



Photo: Daniel Bühler